

REVUE DE PRESSE

LES GUÊPES DE L'ÉTÉ... || de Ivan Viripaev & L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE || d'après Labiche

mise en scène Frédéric Béliier-Garcia

8 nov. > 1^{er} déc. 2019



Au théâtre le Quai, Béliier-Garcia régale

Pour son avant-dernière mise en scène, le patron du Quai relie les univers du Russe Ivan Viripaev et du Français Labiche pour créer une pièce en deux temps, pétillante à souhait.

Coup de cœur

Attention, une certaine forme de folie joyeuse peut devenir très contagieuse. Les quatre acteurs dirigés par Frédéric Béliier-Garcia, sur la scène du Quai, en ont fait une démonstration pétillante, en deux temps.

Le metteur en scène a uni deux pièces pour composer un seul spectacle. Sa force est de tisser un lien entre des univers soigneusement différents, celui du Russe Ivan Viripaev et du Français Eugène Labiche. D'un côté, un conte fantasque porté par des personnages insaisissables. De l'autre, un vaudeville dont les protagonistes émergent difficilement d'une nuit de fête.

Un étrange plutôt joyeux

La première partie – *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre*, de Viripaev – tourne en boucle autour d'une question centrale : mais où était Markus, lundi dernier ? La réponse paraît simple, sauf que les versions divergent selon les protagonistes, offusqués que l'on remette leur parole en cause.

Le mari (Jean-Charles Clichet), la femme (Camille Chamoux, magnétique dans *Retours*, la précédente création de Béliier-Garcia) et l'ami du couple (Stéphane Roger, imposant Macbeth, dans une autre pièce du metteur en scène) évoluent dans un huis clos qui bascule inexorablement dans l'étrange.

Mais un étrange plutôt joyeux, nourri de conversations loufoques et décalées, voire surréalistes. Les comédiens s'en donnent à cœur joie, jusqu'à ce pur moment de folie dansé par Stéphane Roger. Soit quelques précieuses minutes susceptibles de réconcilier les âmes les plus tristes avec la vie.



De gauche à droite : Sébastien Eveno, Camille Chamoux, Jean-Charles Clichet et Stéphane Roger, sous le regard vigilant de Frédéric Béliier-Garcia, lors de la présentation de la pièce à la presse.

PHOTO : LE QUAI

Cette première partie est juste la façon idéale d'entrer à toute allure dans la seconde, *L'affaire de la rue de Lourcine*, de Labiche. Un lendemain de beuverie, un homme (Jean-Charles Clichet) se réveille auprès d'un autre homme (Stéphane Roger) sous le regard très circonspect de sa femme (Camille Chamoux), délicieusement hors-sol, et d'un membre de la famille, Sébastien Eveno – pétillant à souhait.

Réunie patiemment par Frédéric Béliier-Garcia au fil de ces précédentes créations, cette troupe-là fonctionne à merveille. Voir Jean-Charles Clichet, véritable funambuliste de l'humour, bras dessus, bras dessous avec Stéphane Roger constitue l'un des moments les plus débridés de la pièce, et l'un des plus réjouissants. C'est piquant et pétillant, et si l'âme humaine est radiographiée sous l'angle du burlesque, cela ne suffit

pas à masquer toutes ses turpitudes.

Laurent BEAUVALLET.

Jusqu'au mercredi 9 octobre, à 20 h (sauf le samedi 5 octobre, à 18 h). Relâche le dimanche 6 octobre. Le Quai, salle 900, cale de la Savatte. De 8 € à 25 €. Tél. 02 41 22 20 20.